

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : Contrôleur des finances publiques externe Session : 2026

Epreuve n° : 1 Matière : Analyse de dossiers

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque feuille A3 dans le cadre à droite et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Feuille :

1 / 2

Question 1.

En 2024, en France, 3 193 personnes sont décédées dans des accidents de la Route et 16 000 ont été grièvement blessées, selon les chiffres officiels de l'Observatoire national interministériel de la Sécurité Routière.

Il convient de s'interroger sur les causes de ces accidents et sur le profil des personnes impliquées afin de mettre en œuvre une politique de sécurité routière efficace et ainsi réduire drastiquement ces chiffres.

Tout d'abord, les facteurs d'accidents mortels diffèrent en fonction du type de véhicule impliqué et du genre du conducteur.

Pour les véhicules de tourisme conduits par des hommes, la vitesse, la consommation d'alcool et la consommation de stupéfiants sont les principales causes d'accidents mortels. En revanche, pour les femmes, après la vitesse, ce sont l'inattention et le non-respect des priorités qui arrivent en seconde et troisième position. En ce qui concerne les motards, après la vitesse, ce sont la consommation d'alcool et les dépassements dangereux qui représentent les plus grands risques. Les poids lourds sont la seule catégorie de véhicule où la vitesse ne représente pas le plus grand risque d'accident mortel, l'inattention au volant et le non-respect des priorités la surpassant.

Alors que plus de huit hommes sur dix sont présumés responsables d'accidents mortels, ils sont également les premières victimes sur la route. En effet, ils représentent plus des trois-quarts des tués et blessés grièvement en 2024. Parmi les victimes, les jeunes

entre 18 et 24 ans sont à la fois les plus à risque d'être tués mais également d'être blessés gravement. Il convient aussi de noter que près de la moitié des victimes roulaient en voiture.

Question 2.

Les accidents de la circulation sont chaque année responsables de nombreux décès évitables dans le monde. L'Organisation mondiale de la Santé, en proclamant la période 2021-2030 comme Décennie d'action pour la sécurité routière, s'est donnée pour objectif de réduire d'au moins 50% le nombre de morts et de blessés sur les routes au cours de cette période.

Pour cela, les gouvernements devront investir dans leurs infrastructures routières, sensibiliser la population aux risques et aux bons comportements à adopter et sanctionner tout comportement délibérément dangereux.

Actuellement, en France, la sécurité routière s'apprend dès le plus jeune âge. En effet, à l'école primaire, les élèves apprennent à adopter les bons comportements en tant que piéton (traverser dans un passage protégé, regarder des deux côtés de la route avant de s'engager) puis en tant que cycliste. A cet effet, un dispositif national intitulé "Savoir Rouler à Vélo" en partenariat avec l'Éducation nationale et l'association MAIF permet aux enfants d'acquiescer de bons réflexes sur la route. Les élèves apprennent à maîtriser la conduite d'un vélo, à respecter les règles de sécurité en groupe, à déchiffrer les panneaux de signalisation et enfin à rouler en toute sécurité. Au collège, ils passeront les attestations scolaires de sécurité routière leur permettant de conduire un scooter (niveau 1) ou de suivre une formation en auto-école de huit heures.

pour conduire une voiturette (niveau 2). Au lycée, chaque élève bénéficie d'une demi-journée de sensibilisation à la Sécurité Routière. Si ils n'ont pas obtenu les attestations du collège, ils devront en repasser une afin de pouvoir s'inscrire ultérieurement dans une auto-école et passer le permis de conduire (déormais pouvant être obtenu à 17 ans).

Par ailleurs, l'État a la charge d'entretenir les axes routiers existants et d'en créer de nouveaux si besoin. Cette compétence est partagée avec les collectivités territoriales. Une route en bon état, des ralentisseurs à des endroits densément fréquentés (tels les écoles) permettent aux automobilistes de rouler en toute sécurité mais également aux piétons. Enfin, des voies aménagées (bus, pistes cyclables) permettent également de partager l'espace sans danger. Les adultes doivent continuer d'être la cible de campagnes de prévention pour réduire la mortalité routière, mais doivent également se comporter en citoyen responsable afin d'éviter les pratiques individuelles à risque : vitesse trop élevée, consommation d'alcool ou de stupéfiants, téléphone au volant, etc.

L'État a le devoir de sanctionner tout comportement répréhensible pouvant constituer un risque pour l'intérêt général. En installant des radars de vitesse automatique dans des zones où l'on souhaite réduire la vitesse des automobilistes, il est possible de sanctionner financièrement les automobilistes enfreignant la loi. Il est également possible de renforcer les contrôles policiers afin de constater d'autres infractions que la vitesse pouvant également être dangereuses et sanctionnées, d'une suspension de permis pour les cas les plus graves.

En analysant l'ensemble des données de sécurité routière d'un territoire et en proposant des solutions adaptées aux réalités locales, il sera possible d'agir en faveur d'une réduction de la mortalité routière.

Avis argumenté

Au niveau préventif, il est essentiel que l'État maintienne les dispositifs déjà mis en place dans l'Éducation nationale afin que les élèves soient informés dès leur plus jeune âge des comportements respectueux à adopter sur la Route. Il serait souhaitable d'investir davantage et de manière plus systématique dans l'intervention de la police municipale dans les classes élémentaires (actuellement, cela dépend beaucoup des communes et des dispositifs territoriaux existants).

En outre, il faudrait s'assurer que chaque élève puisse avoir un temps de pratique avec du matériel adéquat : terrain aménagé avec des panneaux de signalisation pour l'occasion, casques et vélos fournis pour le passage de l'examen pratique, intervenant sportif en appui du professeur des écoles.

Au collège, une pratique sur le terrain pourrait également être envisagée pour apprendre à conduire un scooter par exemple. Au lycée, un partenariat avec des auto-écoles et des associations de victimes pourrait avoir un impact positif. Cependant, même si les élèves passent une grande partie de leur temps à l'école, il ne faut pas négliger les actions sur les autres sphères de leur vie. En particulier, une campagne de communication sur les Réseaux Sociaux, en faisant appel à des influenceurs ou personnes célèbres qu'ils suivent et écoutent attentivement pour les sensibiliser davantage pourrait porter ses fruits. Il convient également d'adopter des stratégies différenciées en fonction du genre, car les chiffres prouvent que les comportements à risque sont différents pour les garçons et pour les filles. En outre, il faudrait également inviter les parents à communiquer avec leurs enfants au sujet des risques, à la fois chez eux mais aussi lors de Réunions dans les établissements scolaires ou les Salles municipales avec la présence de professionnels.

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : Contrôleur des finances publiques exterie Session : 2026Epreuve n° : 1 Matière : Analyse de dossier

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque feuille A3 dans le cadre à droite et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Feuille :

2	/	2
---	---	---

Enfin, il faut insister sur le caractère répressif si les jeunes semblent détachés émotionnellement des impacts négatifs possibles de comportements routiers à risque. Il pourrait être envisagé de créer des questions éliminatoires dans l'examen du permis de conduire ou de nouvelles sanctions financières dès le premier délit pour favoriser l'instauration de bons comportements ultérieurs.

membre du site
Devenez-fonctionnaire.fr
téléchargement gratuit